

Irak : l'opération « Chammal », action, soutien et formation



Seule nation à avoir déployé une unité d'artillerie en Irak dans le cadre de l'opération « Chammal », la France y a acquis crédibilité et légitimité, lui permettant de peser sur les décisions de la coalition anti-Daech.

Ce constat a été expliqué à la presse, le 19 septembre 2019 à Paris, par un colonel du Centre de conduite et de planification des opérations. Lancée exactement cinq ans auparavant, l'opération « Chammal » représente le volet français de l'opération « Inherent Resolve » au sein d'une coalition de 79 pays et organisations. A la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés, « Chammal » mobilise environ 1.000 militaires, qui apportent un soutien par : l'appui des troupes locales au sol et la frappe des capacités militaires de Daech ; la formation des forces de sécurité, dont l'Iraqi Counter Terrorism Service (ICTS).

Situation précaire. Après sa défaite militaire, Daech est passé en mode insurrectionnel consistant en harcèlements, pose d'engins explosifs improvisés (IED en anglais), incendies de champs agricoles, attaques de postes isolés, caches d'armes et trafics. Ce terrorisme de bas niveau, actuellement contenu par les forces de sécurité irakiennes, peut resurgir, avertit le colonel. Il s'agit, pour

« Chammal » d'obtenir de ces dernières une « autonomisation » réelle et de mettre les éléments de Daech à la portée des forces armées irakiennes sur le long terme. En outre, « Chammal » fournit un appui aérien aux forces armées partenaires pour le renseignement, le ciblage d'objectifs et les frappes éventuelles. A titre indicatif, les avions français ont effectué 18 sorties opérationnelles du 11 au 17 septembre 2019, à partir de bases en Jordanie et aux Emirats arabes unis. La France participe à tous les niveaux de commandement de la coalition, où les décisions se prennent par consensus. Tout en gardant sa liberté d'action, elle apporte son expertise en matière de lutte contre les IED, de sauvetage de combat et de coordination des frappes aériennes et des tirs de lance-roquettes et d'artillerie, pour l'éclairage du champ de bataille, la récupération des blessés, la « déception » (tromperie) et le « compartimentage » du terrorisme.

Montée en puissance de la sécurité. Afin d'élever le niveau d'expertise et de savoir-faire des forces armées irakiennes, des instructeurs français fournissent conseil et accompagnement du commandement tactique sur le terrain, sans participation aux combats, et forme des « formateurs » irakiens. La « Task Force » (TF, force d'intervention) « Air » forme des spécialistes de l'appui aérien avec des hélicoptères irakiens. La TF « Narvik » perfectionne les forces spéciales de l'ICTS dans la lutte contre le terrorisme. En mai 2019, elle a formé une vingtaine de stagiaires des forces spéciales irakiennes à la collecte du renseignement d'origine humaine : procédures d'infiltration et d'exfiltration, prises d'images de jour et de nuit et analyse des données récoltées sur le terrain pour fournir du renseignement tactique au commandement. De son côté, la TF « Monsabert » (100 personnels) développe l'autonomie de la 6ème Division d'infanterie irakienne, chargée de la sécurisation de la capitale Bagdad. Selon un colonel qui l'a commandée, une centaine d'actions différentes de conseil et d'assistance se sont déroulées suivant le cycle « programmation de l'activité, mise en pratique sur le terrain, retour d'expérience et ajustement ». Enfin, la TF « Monsabert », aide l'Ecole d'artillerie irakienne en matière de formation et d'élaboration d'une doctrine.

Loïc Salmon

Terrorisme : Daech, propagande habile et maîtrise technique

Irak : le volet « assistance » de l'opération « Chammal »